

A la demande du propriétaire de la maison—un protestant, mais qui estimait profondément le Père, comme tous ses coréligionnaires, d'ailleurs, parce que, disent-ils, "il était si digne!"—on déposa momentanément le corps dans le salon, et un quart-d'heure plus tard, au milieu d'une foule nombreuse qui avait déjà eu le temps de se former, on le transporta à notre couvent.

Le Père Thomas avait été un bienfaiteur insigne de notre œuvre Dominicaine. La mort de son Père—une mort subite aussi—l'avait laissé, en 1879 héritier d'une fortune assez considérable. Frère Thomas était alors en Europe et n'avait pas encore fait profession. Ces biens dont il pouvait jouir; il en fit le partage, réservant la grosse part, la presque totalité pour la mission du Canada. C'est à lui que le couvent de Saint-Hyacinthe, doit d'avoir pu surgir de terre, et c'est là même, on le conçoit, dans son Couvent à lui, que le défunt devait dormir son dernier sommeil.

Donc, le samedi, 29 juin, vers le soir, le pauvre père fut arraché aux amis nombreux qui, depuis la veille l'entouraient de leur douleur et de leur prière; un convoi l'amena à Saint Hyacinthe, et c'est à une heure du matin que nous le prenions à la gare pour le conduire à sa dernière demeure. Deux Pères d'Ottawa, Monsieur le chanoine Bouillon et Messieurs le docteur Trudel et Louis Laframboise, avaient voulu l'accompagner jusque là.

La sépulture eut lieu le lendemain, dimanche, dans l'après midi, et la messe funèbre le lundi matin.

Pendant le service, une dépêche arrivait à Saint Hyacinthe, annonçant que Madame Malouin, sœur du pauvre père dont on pleurait la mort, venait elle-même de succomber subitement. Légèrement indisposée déjà elle ne donnait pourtant aucun sujet d'inquiétude, et Monsieur Malouin avait cru pouvoir la quitter un instant pour venir rendre ses devoirs au cher défunt.

Il n'y a ni réflexions, ni commentaires à écrire sur ces sortes de choses. Pour nous du moins, il nous suffit de les faire.



Un journaliste d'Ottawa a dit :

"Un ami franc et sans dol, ce bon père Gauvreau